

Juin 2015

➤ À QUOI SERT L'OPEP ?



Le Conseil Français de l'Énergie a lancé le 25 juin la première édition de « **Décryptage** », avec comme invité **Olivier Appert**, président du Conseil Français de l'Énergie, qui a souhaité répondre à la question « À quoi sert l'OPEP ? ». Il a abordé la géopolitique du pétrole, avec un zoom particulier sur le Moyen-Orient, mais aussi traité de l'évolution du marché pétrolier ces derniers mois, de la place des hydrocarbures non conventionnels aux États-Unis et du rôle de l'OPEP. Il a également fait le point sur l'actualité récente : la réunion de l'OPEP de début juin et le dossier iranien. Des échanges stimulants entre la vingtaine de participants ont suivi.

« Décryptage » est un nouveau service exclusivement réservé aux membres du Conseil Français de l'Énergie : il s'agit un rendez-vous - autour d'un petit déjeuner - avec un dirigeant ou un expert de haut niveau sur un sujet d'actualité, suivi d'un temps d'échanges. La discussion est basée sur la règle de la Chatham House, qui permet de faire état de la discussion tout en conservant confidentiels le nom des participants.

Le prochain « Décryptage » aura lieu le **17 septembre 2015** : Jean-Marie Dauger (ENGIE) partagera ses clés de lecture sur la question : « La sécurité d'approvisionnement en gaz, un enjeu pour l'Europe ? »

➤ 23^e CONGRÈS MONDIAL DE L'ÉNERGIE

Le Congrès Mondial de l'Énergie, événement phare du Conseil Mondial de l'Énergie, se tiendra pour sa 23^e édition à **Istanbul** en Turquie du **10 au 13 octobre 2016**, avec comme thème « **Embracing New Frontiers** ».

Le site internet www.wec2016istanbul.org.tr est entièrement dédié à ce congrès, il contient beaucoup d'informations et on peut même déjà s'inscrire au congrès !

Le programme provisoire est le suivant :

- ▶ Lundi 10 octobre : « Vision and Scenarios for the Future »
- ▶ Mardi 11 octobre : « Identifying the Business Opportunities : Resources and Technologies »
- ▶ Mercredi 12 octobre : « Policy Solutions to Secure Prosperity »
- ▶ Jeudi 13 octobre : « Africa : Securing a Sustainable Energy Future »

Une trentaine de dirigeants du secteur de l'énergie ont déjà confirmé leur participation. Des informations pour les sponsors, l'exposition ou le prix du meilleur article (ouverture des candidatures le 1^{er} octobre) sont d'ores et déjà disponibles sur le site.



➤ LE GNL EN ASIE

Le marché mondial du Gaz Naturel Liquéfié (GNL) est principalement tiré par l'Asie. Un atelier du Conseil Mondial de l'Énergie, organisé avec l'Asian Development Bank le 16 juin dernier à Manille, s'est intéressé au marché asiatique du gaz naturel liquéfié. En effet, **les importations de GNL des pays asiatiques représentent environ 70 % du commerce mondial de GNL**. Le marché asiatique du GNL fait face à des changements sans précédent. La possible arrivée du gaz de schiste d'Amérique du Nord sur ce marché est à l'origine d'une pression énorme sur les contrats de long terme, en prix et en volume, et pourrait avoir des conséquences importantes sur la structure de ces marchés.

De plus, l'indexation du prix du gaz sur celui du pétrole - qui tend à disparaître sur le marché européen - est aussi remise en cause sur le marché asiatique : combien de temps peuvent perdurer les écarts importants entre les prix du gaz en Amérique du Nord, en Europe et en Asie ? Enfin, de grandes incertitudes demeurent sur les choix de la Chine ou sur le rôle déterminant que pourrait jouer l'Australie.

➤ MÉGAPOLES ET ÉNERGIE

Dans une ville comme Manille, où se sont tenues plusieurs réunions du Conseil Mondial de l'Énergie accueillies par l'Asian Development Bank, **la résilience des infrastructures énergétiques est un sujet d'une gravité extrême**. Manille est la ville la plus densément peuplée au monde, frappée chaque année par des typhons dont la violence va croissante. La pollution locale y est très perceptible, notamment par un épais nuage foncé qui flotte en permanence sur la ville et trouve son origine notamment dans un trafic routier impressionnant. Enfin, les conséquences climatiques pourraient être, dans ces grandes mégapoles côtières, particulièrement dramatiques. Or, près de la moitié de la population mondiale vit aujourd'hui près du littoral, ce sera 75 % en 2035.



Manille, juin 2015

Le **défi de l'urbanisation** a été bien identifié dans des études du Conseil Mondial de l'Énergie, qu'il s'agisse du rapport de 2007 sur les mégapoles et l'innovation urbaine ou des scénarios prospectifs sur le transport à l'horizon 2050. Au cours des prochaines décennies, les grandes villes devront relever des défis phénoménaux liés à leur croissance démographique, à l'urbanisation, à la pollution locale et aux embouteillages. Près des deux tiers des habitants de notre planète vivront d'ici 2050 dans des villes, dont un grand nombre sont, par leur situation, susceptibles de subir des inondations de plus en plus destructrices. **Si l'apport du concept de smart city, privilégiant l'utilisation des énergies renouvelables, l'efficacité énergétique et les technologies propres, est incontestable, il ne pourra répondre que partiellement à la satisfaction des besoins colossaux et concentrés de ces mégapoles, qui se développent principalement dans les pays émergents.**

➤ SE4ALL : DANS LA BONNE DIRECTION, MAIS PAS ASSEZ VITE



L'initiative « Sustainable Energy for All » - SE4All - (Énergie durable pour tous) lancée en 2011 par Ban Ki-moon, secrétaire général des Nations-Unies, doit accélérer pour atteindre ses objectifs 2030 en termes d'accès à l'énergie (accès universel à des services énergétiques modernes), d'efficacité énergétique (décroissance deux fois plus rapide de l'intensité énergétique) et de développement des énergies renouvelables (doublement de la part dans le mix énergétique). Même si d'importants progrès ont été réalisés, la seconde édition du rapport, rédigé par la Banque Mondiale et l'Agence Internationale de l'Énergie, en partenariat avec le Conseil Mondial de l'Énergie, montre que **si l'on va dans la bonne direction pour éradiquer la pauvreté énergétique, on est encore loin d'avoir atteint le but**. Entre 2010 et 2012, près de 220 millions de personnes (soit les deux tiers de la population américaine) ont eu accès à l'électricité, laissant encore 1,1 milliard d'habitants sans accès à l'électricité. Mais les progrès sont moins rapides pour la cuisson et près de 2,9 milliards d'habitants utilisent encore des combustibles polluants comme le bois ou la bouse. La décroissance de l'intensité énergétique a été, entre 2010 et 2012, de 1,7 %, ce qui a permis d'économiser l'équivalent de la consommation d'énergie du Japon. Mais il faudrait atteindre un rythme de 2,5 ou 2,6 %. Quant à la production mondiale d'énergies renouvelables, elle a augmenté de 4 % par an : il faudrait aller deux fois plus vite.

➤ ENQUÊTE SUR LES ENJEUX ÉNERGÉTIQUES MONDIAUX

Comme l'an passé, le Conseil Français de l'Énergie réalise son enquête sur l'évolution des enjeux énergétiques mondiaux. Si vous n'avez pas reçu le questionnaire, vous pouvez le télécharger depuis notre site internet www.wec-france.org. Merci d'avance de votre participation ! La date limite de retour est le **17 juillet 2015**. Les résultats des années précédentes sont consultables ici : <http://wec-france.org/etudes.php>.